

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$10.00 \$8.00 \$7.00
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$13.00 \$11.00 \$10.00
Les abonnements se paient d'avance par mandat postal.

Le Numéro
Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$2.50 \$2.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$3.50 \$3.00 \$2.50
Les abonnements se paient d'avance par mandat postal.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1910 84ème Année.

CHANAAN.

Parmi les villes américaines que le dix-neuvième siècle a vu grandir si rapidement sur les côtes de l'Atlantique, Rio-de-Janeiro a un caractère spécial. On ne peut la comparer ni à Buenos Aires ni à New-York. Bâtie dans une baie dont la beauté ne peut s'imaginer ni se décrire, sur des collines et des montagnes couvertes d'immenses et merveilleuses forêts dont les restes forment entre les maisons des jardins incomparables, Rio est une ville impure, animée et pleine de vie. Mais on n'y voit ni la foule, ni l'agitation, ni la violente activité des autres grandes villes américaines. C'est peut-être la seule, parmi les grandes villes américaines, qui semble inviter non pas à agir en courant, mais à flâner, à penser et même à rêver.

Il n'est pas surprenant que cette ville, qui est la capitale d'une puissante fédération d'États riches et étendus, si encore faiblement peuplés, soit le centre d'une vie intellectuelle florissante. Des romanciers, des poètes, des critiques, des historiens, des philosophes—fonctionnaires de l'État, en majorité—y vivent et travaillent, se réunissent de temps en temps à l'Académie brésilienne; se retrouvent entre quatre et cinq heures de l'après-midi dans une immense librairie de la "Rua Ovidor", qui appartient à une maison française, la maison Garnier, et où arrivent chaque semaine les dernières publications de l'Europe. Activée par une culture cosmopolite, dans laquelle tous les courants de l'intelligence européenne sont représentés, la production littéraire du Brésil est devenue considérable par la quantité et la qualité. Elle n'est pas toute de premier ordre, naturellement; mais parmi les choses médiocres qui n'y manquent pas, comme dans toutes les littératures, elle compte des œuvres qui feraient honneur à n'importe quel pays du vieux monde.

Une de ces œuvres, la plus remarquable peut-être, qui a paru dans ces derniers temps, vient d'être portée à la connaissance du public européen par une excellente traduction française. C'est un roman; son titre est "Chanaan" et son auteur M. Joseph Graça Aranha. La personnalité de l'auteur et l'œuvre méritent également d'attirer l'attention des gens cultivés. Issu d'une vieille famille, diplomate et écrivain, M. Aranha représente bien les véritables classes supérieures des grands États américains, que l'Europe a tant de peine à distinguer parmi la foule bruyante des parvenus et des nouveaux riches. C'est un esprit d'une extrême finesse, doué d'une force d'intuition remarquable, sur lequel toutes les cultures de l'Europe ont exercé une influence, la française, comme l'allemande et l'anglaise; et qui n'a pas seulement lu et étudié des livres, mais qui a plus contact avec la vie dans les grandes affaires humaines. Un des élèves préférés du baron de Rio Branco, l'illustre ministre des affaires étrangères de la Confédération; il a servi longuement dans les bureaux du ministère à Rio; il a accompagné, en qualité de secrétaire, M. Nabucco et la mission envoyée à Rome pour plaider, devant le roi d'Italie, la cause du Brésil dans l'arbitrage avec l'Angleterre pour les confins de la Guyane. Il est maintenant, à quarante ans, chargé d'affaires du Brésil à Christiania. Il connaît donc l'Europe et les deux Amériques, tout en étant resté un Brésilien ardent, passionné pour son pays, son histoire, sa nature, ses traditions. Ses devoirs de diplomate et de fonctionnaire ne l'ont pas d'ailleurs empêché d'écrire plusieurs volumes, dont "Chanaan" est le plus beau.

Etats, au nord comme au sud. Ce choc des races, le mélange des cultures, la dislocation que produisent, dans l'organisation sociale des États américains, les masses d'hommes arrivant de l'Europe surpeuplée. L'histoire des individus a donc, dans ce roman, une signification sociale et philosophique profonde. Un jeune Allemand, qui a pris en horreur l'Europe et sa vieille civilisation, pleine de violence, de mensonges et d'abominations mal cachées, émigre au Brésil, dans l'État d'Espírito Santo, qui est un des États les plus fertiles du Brésil tropical. On sait que, dans plusieurs États du Brésil, existent de vieilles colonies allemandes, qui ont conservé assez bien leur langue et leurs traditions nationales.

C'est dans une de ces colonies que le jeune émigré compte s'établir. Fils d'un professeur, nourri lui-même de philosophie idéaliste et anarchiste, il cherche dans le nouveau monde, au milieu de populations données au travail de la terre, une société plus simple, plus libre et plus heureuse que celle qu'il a laissée en Europe. Et le livre commence justement en décrivant le voyage de l'émigré, qui de la ville de Guimarães se rend à cheval à Porto-Cachuelo, où il compte obtenir un lot de forêt vierge, le défricher, y semer le café.

Ceux qui ont voyagé dans l'Amérique tropicale ne pourront lire sans une intense émotion ces pages où le paysage brésilien est décrit avec une si puissante richesse d'images. Mais la finesse de l'analyse psychologique n'est pas inférieure à la beauté des descriptions. Le jeune émigré arrive; il obtient du fonctionnaire brésilien préposé à la distribution des terres le morceau de forêt vierge qu'il désire; et il initie sa nouvelle existence dans le monde qu'il croit jeune, et, pour cela, exempt de tous les maux accumulés par l'histoire dans les vieilles civilisations. Mais peu à peu, dans ce monde jeune, il retrouve les cruautés, les mensonges et les immoralités qu'il avait cru laisser, en s'expatriant, dans l'autre hémisphère; il retrouve, dans les lois, la même étroitesse et la même rigidité; dans les hommes qui possèdent le pouvoir ou la richesse, la même tendance à en abuser; dans les relations sociales, la même hypocrisie et le même esprit de calcul égoïste.

Un procès pour infanticide contre une malheureuse jeune fille, accusée de tort, déchaine dans la colonie un de ces déluges de haine et de cruauté collectives qui semblent parfois réhabiliter le crime et le criminel contre lesquels ils s'échignent. Au fond des forêts où il avait pensé trouver la calme douceur d'une vie pure et sereine, ce philosophe idéaliste doit assister, impuissant et désemparé, au drame éternel de la justice des hommes qui prétend purifier le monde en surexcitant les plus mauvaises et violentes passions de l'âme humaine. Et peu à peu, le doux rêveur découvre, dans le pays qu'il avait cru jeune, tous les symptômes d'un monde qui agonise; d'immenses terres qui se meurent, abandonnées par la culture; de vieilles familles qui disparaissent; de traditions, les traditions du vieux Brésil, qui se perdent par l'invasion des races nouvelles; la lutte en somme entre une vieille société qui ne veut pas mourir et une société nouvelle qui veut en prendre la place.

Les critiques jugeront les mérites littéraires de ce roman. En simple amateur de littérature, je me permettrai de signaler, parmi ses qualités, la beauté du style et des descriptions, la pureté de l'analyse psychologique, la profondeur des pensées, des réflexions, dont tout le roman est plein; parmi ses défauts, une certaine disproportion entre les différentes parties de l'œuvre et une fin qui est trop vague, imprécise et inopinée. Mais les qualités littéraires me semblent avoir une importance moindre que l'idée si profonde et si vraie qu'est le noyau du livre. Nous sommes habitués, en Europe, à répéter que la civilisation moderne se développe plus rapidement en Amérique, car elle n'a pas à vaincre, comme en Eu-

rope, les résistances d'une société plus ancienne, solidement établie; c'est à cause même de cette situation différente que nous appelons les pays d'Amérique des pays "jeunes" et que nous considérons le nouveau monde comme la grande force qui décompose la vieille organisation sociale de l'Europe.

Mais ceux qui connaissent l'Amérique savent que cette opinion n'est en grande partie qu'une illusion, due à la distance. En Argentine, comme au Brésil, comme aux États-Unis, ce qu'on appelle en Europe l'américanisme, cette civilisation qui se propose comme but principal l'exploitation rapide de territoires étendus et peu peuplés, ne se développe qu'en détruisant une vieille société, plus calme, plus conservatrice, plus attachée aux traditions. Partout il y a une vieille Amérique qui lutte contre l'Amérique nouvelle, comme en Europe; et, chose encore plus curieuse, l'Amérique nouvelle, qui bouleverse les traditions, est formée surtout par les Européens immigrés, qui veulent se faire une place dans le pays d'adoption, tandis que les véritables Américains représentent en général plutôt la tendance conservatrice. L'Europe, en somme, exerce par ses émigrants, sur la société américaine, la même action dissolvante que l'Amérique exerce par tant de ses nouveautés et de ses exemples sur la vieille civilisation de l'Europe. Le protagoniste de "Chanaan" le dit, à un certain moment, dans un beau passage qui résume la philosophie de l'œuvre: "Il est possible que notre destin soit de transformer de fond en comble ce pays, de substituer une autre civilisation à toute la culture, à la religion et aux traditions d'un peuple. C'est une nouvelle conquête, lente, tenace, sacrificielle en ses moyens, mais terrible en ses projets d'ambition. Il faudrait que la substitution fût si pure, si lumineuse, que jamais ne tombassent sur elle l'amertume et la malédiction des destructions. Et pour l'instant nous ne sommes qu'un dissolvant de la race de ce pays. Nous pétrissons dans la pâte de la nation et l'amollissons; en nous mêlant à son peuple nous étouffons ses traditions et répandons la confusion.... Personne ne s'entend plus; les langues sont confondues; des individus venus des quatre coins du monde apportent dans leur âme l'ombre de dieux différents...."

Aucun des livres que je connais sur l'Amérique ne fait saisir sur le vif ce phénomène, comme ce roman d'une si grande vérité. Pour cette raison, "Chanaan" doit être considéré comme le roman de l'Amérique contemporaine. Le petit drame que M. Aranha a placé dans un village de l'État d'Espírito Santo, cette lutte sourde et acharnée entre le vieux Brésil et les immigrés de l'Europe est le drame de toute l'Amérique, dans ce moment historique curieux et agité où l'Amérique s'européanise et l'Europe s'américanise. Et il n'est point surprenant que ce grand phénomène historique ait inspiré une belle œuvre d'art à un Américain nourri de la vieille culture de l'Europe.

Paris, 14 novembre.—Le mauvais temps continue à sévir sur l'Est de la France et dans certaines régions les inondations ont déjà eu des effets désastreux. La Seine et ses affluents montent toujours rapidement. Ce matin la cote au Pont Royal était de 5.93 mètres au dessus de l'étiage. D'après les indications fournies par les stations météorologiques on croit que le maximum de la crue sera atteint jeudi ou vendredi.

A Paris l'eau a déjà envahi les quartiers bas de la rive gauche. Une section du Jardin des Plantes est inondée. Le passage sous-terrain de la gare d'Austerlitz est envahi par les eaux et des passerelles ont été improvisées à la hâte pour les voyageurs.

Les caves du Palais de Justice, de la Conciergerie et de la Préfecture de Police sont pleines d'eau. Le préfet de police, M. Lépine, a fait installer des machines et des dynamos dans la cour de la Préfecture pour fournir la lumière électrique au bâtiment.

Dans les faubourgs parisiens les dommages sont déjà considérables et tendent à augmenter chaque jour. A Asnières la Seine a débordé, inondant les étages inférieurs des maisons. La po-

pulation pauvre qui avait déjà eu cruellement à pâtir de l'inondation de janvier dernier est tout part culièrement éprouvée. Nombre de fabriques ont été obligées de fermer leurs portes privant des milliers d'ouvriers de leur travail quotidien. Dans les départements de l'Est la situation est toujours très grave. On signale des inondations partielles dans les bassins de la Saône et du Doubs et nombre d'usines importantes ont arrêté le travail.

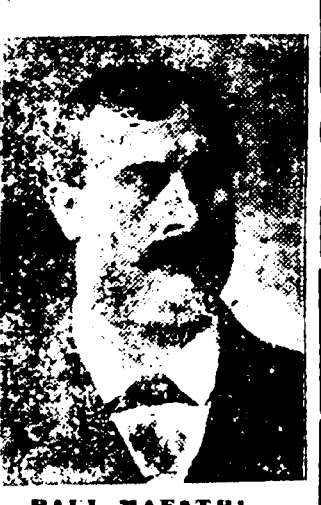
Le pèlerinage de Tolstoi. Tu'a, Russie, 14 novembre.—Aucune démarche ne sera faite par la famille Tolstoi pour tenter d'induire le célèbre écrivain à regagner sa campagne d'Ysnaya Poliana qu'il a abandonnée ces jours derniers pour vivre dans la solitude.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Ilerville.



Le Seul Magasin! LE GRAND MAGASIN! PAS DE SUCOURSALES!



Francis Maestri. Paul Maestri.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Ilerville. Phone Main 343
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCURSALES.

Canada à la suite de leurs démentis avec le gouvernement russe, démentis provenant de leur refus de se soumettre aux obligations du service militaire.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

La baisse qui coûtera plus de \$40,000 sera une annee de l'hôpital municipal d'Aix-les-Bains auquel M. Morgan fit un don de \$50,000 il y a quelques années.

Don de J. P. Morgan à Aix-les-Bains.

New York, 14 novembre.—La dernière munificence de J. Pierpont Morgan consiste en l'érection d'un hôpital pour tuberculeux ouvert à tous, sur le plan moderne américain dans la petite ville d'Aix-les-Bains, où M. Morgan a été en traitement à de fréquents intervalles depuis 1890.

CRIME HORRIBLE.

Asbury Park, New Jersey, 14 novembre.—On a retrouvé hier soir à la lisière d'un bois, près de cette ville, le cadavre horriblement mutilé de Marie Smith, une fillette de 9 ans, qui avait disparu depuis cinq jours.

Le Dr Paul Guyenet, une des autorités médicales les plus réputées en Europe s'est rendu à New York sur l'invitation de M. Morgan pour faire une étude des méthodes employées dans ce pays pour l'isolement des tuberculeux. A son retour en France le mois prochain il rapportera des plans pour la construction de ce nouveau pavillon.

Mort du Prof. Langlots.

Princeton, N. J., 14 novembre.—Le Prof. Carl A. Langlots, directeur de "Old Nassau", l'hymne sacré du collège de Princeton, est mort de paralysie à sa résidence à Trenton.

Elle n'avait pas été revue depuis lors. Hier à la tombée de la nuit des passants ont pu hasarder découvert le cadavre qui était complètement enseveli sous des feuilles mortes.

Le Dr Guyenet visitera les hôpitaux de Boston, Chicago, Baltimore et d'autres villes avant de se rembarquer.

Le jour du crime le nègre Williams a coupé du bois non loin de l'endroit où le cadavre a été retrouvé. C'est cette circonstance qui a dirigé sur lui les soupçons de la police. Une perquisition opérée à son domicile a amené la découverte d'une serviette tachée de sang et de la hache qui a, croit-on, servi à tuer la petite Smith.

Williams proteste énergiquement de son innocence et se déclare prêt à prouver un alibi.

Washington, 14 novembre.—Une agence Télégraphique de St Pétersbourg, se faisant l'écho de certaines rumeurs, non encore confirmées, mande que le comte Léon Tolstoi, après un court séjour dans un monastère, aurait l'intention de gagner le Canada pour y joindre les Doukhobars.

Princeton, N. J., 14 novembre.—Le Prof. Carl A. Langlots, directeur de "Old Nassau", l'hymne sacré du collège de Princeton, est mort de paralysie à sa résidence à Trenton.

Interessante expérience. Norfolk, 14 novembre.—L'aviateur Ely a accompli aujourd'hui avec succès une très intéressante expérience qui ouvre des possibilités nouvelles sur les services que pourront être appelés à rendre les aéroplanes.

DEPECHEES Télégraphiques

La Seine continue à monter.

Paris, 14 novembre.—Le mauvais temps continue à sévir sur l'Est de la France et dans certaines régions les inondations ont déjà eu des effets désastreux. La Seine et ses affluents montent toujours rapidement. Ce matin la cote au Pont Royal était de 5.93 mètres au dessus de l'étiage. D'après les indications fournies par les stations météorologiques on croit que le maximum de la crue sera atteint jeudi ou vendredi.

Selma Lagerloef en France.

Le prix Nobel qu'elle obtint l'an dernier a fait en France davantage pour la renommée, ailleurs consacrée depuis longtemps, de Selma Lagerloef et pour la diffusion de son œuvre que la présentation, parfois excellente, de quelques uns de ses plus beaux livres. Nous aimons les gloires patentées, les gloires que l'on indique à notre admiration comme des placements de tout repos. Le public et les éditeurs se laissent pas volontiers tenter par la découverte de gâteaux originaux qu'ils offrent.

Maintenant qu'elle a été couronnée par des académiciens de son pays, parmi lesquels quelques-uns ont eu d'abord de la peine à l'admettre, ou lit et l'on se met à traduire au pas de tous les côtés la Suédoise. Le "Voyage extraordinaire de Nita Holgerman" qui sous la forme d'une fiction fantastique décrit les